Jean-Baptiste BALEIX

Jean-Baptiste BALEIX en uniforme du 88ème R.I.

né le 24/06/1889 à Géronce (64)
décédé le 21/12/1915 à Roclincourt (62)

Jean-Baptiste BALEIX est né le 24 juin 1889 à Géronce.
Son père, Sylvain BALEIX, est journalier et sa mère, Marie LACASSIE, ménagère. Les témoins de la naissance sont Cyprien CASADABAN et Victor HAGOLLE. L'enfant est né dans la maison familiale au 12 rue du Peyraguet.
C'est une famille très soudée qui compte 10 enfants : Marie née en 1873, Dominique né en 1876, Magdeleine née en 1877, Jean-Baptiste nés en 1880, 1881, 1884, 1889, Justin né en 1886, Thérèse née en 1892 et Marie née en 1896; beaucoup hélas mourront très jeunes.
Le jeune Jean-Baptiste suit l'école communale puis décide de devenir berger.
Il est volontaire et travailleur, mais il ne possède pas assez d'argent et de terre pour pouvoir s'établir à son compte. Avec Jean Bordes, un voisin, il se laisse tenter par la vague d'émigration vers les Amériques. Il promet un retour rapide à sa promise Marie Bousquet, juste le temps d'amasser un pécule avant de s'établir. A tout juste 20 ans, il embarque à Cherbourg sur le Saint-Louis en partance pour les Etats-Unis et débarque à Ellis-Island (New York) le 14 novembre 1909, et rejoint au Nevada la colonie basco-béarnaise.
En Europe les tensions se font de plus en plus menaçantes dans les Balkans.
Le jeune Jean-Baptiste est rappelé pour effectuer son service militaire. Il rentre volontairement le 11 octobre 1913 et est incorporé le 19 octobre 1913 au 88ème régiment d'infanterie d'Auch. Le service militaire vient de passer à trois ans.
Le 88ème régiment d'infanterie fait partie de la 68ème Brigade d'Infanterie, 34ème Division d'Infanterie du 17ème Corps d'Armée.
La mobilisation générale est décrétée le 2 août 1914, et le 3 août l'Allemagne déclare la guerre à la France.

Déjà sous les armes, le jeune Jean-Baptiste BALEIX embarque avec son régiment à Auch et débarque à Valmy le 9 août 1914 dans l'Est de la France.

Le régiment se regroupe, se reconditionne et part en marche forcée vers la Belgique. Le 20 août, la frontière belge est franchie et le régiment se dirige vers le front où les combats font déjà rage.

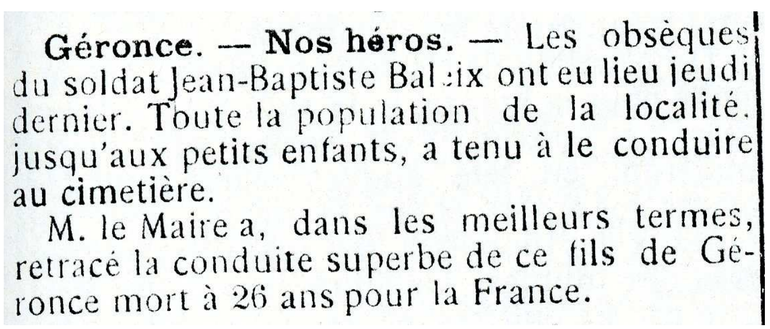
Le 22 août, pour la première fois, le régiment va se trouver au contact de l'ennemi au nord de Bertrix, l'engagement est violent et au prix de pertes importantes, le 88ème R.I. va rester maître du terrain. Mais les lignes françaises sont enfoncées de tous côtés par la puissance des forces allemandes.
Le régiment reçoit l'ordre de se replier, les pertes sont très importantes.
Le 5 septembre commence la bataille de la Marne qui doit enrayer l'avancée des troupes allemandes. Le 88ème R.I. se porte à l'encontre de l'ennemi et après d'âpres combats les allemands sont finalement arrêtés.
Le régiment se verra confier plusieurs objectifs : ferme de Buisson, de Grenoble, La Certine Pogny, Perthe-les-Hurlus puis en Champagne et se distingue plus particulièrement le 22 septembre en repoussant les allemands en supériorité numérique écrasante.
Le front se stabilise enfin mais les combats sont incessants. En octobre et novembre le régiment consolide ses positions, repousse les attaques et gagne un peu de terrain au prix, hélas, de pertes importantes.
Le soldat Jean Baptiste BALEIX est endurant, malgré le froid, la pluie, les bombardements, les morts et les blessés….

En ce début d'année 1915, le 88ème régiment combat toujours en Champagne dans le secteur de Perthe-les-Hurlus et se distingue à plusieurs reprises, notamment les 8 et 9 janvier et le 16 février.
Le régiment quitte ce secteur le 1er avril et se déplace dans la région de l'Argonne et de la Meuse jusqu'en mai : période de repos, de remise en condition et d'exercices. Les hommes sont habillés de neuf. Le régiment est au complet.
Le 30 avril, il embarque pour Anvin (Pas-de-Calais). Dès son arrivée, le régiment se met en marche et dans la nuit du 8 au 9 mai, il prend place pour l'attaque du lendemain, au Nord d'Arras, à Roclincourt.
Le 9 mai est une journée sanglante et héroïque, qui assurera à jamais la gloire du 88ème R.I. La bataille durera jusqu'au 12 mai. Les pertes sont très lourdes mais le 88ème RI fait front héroïquement.
C'est l'époque des grands bombardements ininterrompus pendant toute la période en Artois (Arras et ses faubourgs).
Le soldat de 2ème classe, Jean-Baptiste BALEIX ne le sait pas encore, mais ce secteur ne lui portera pas chance.

Une seconde offensive a lieu en Artois (Roclincourt, Chantecler) de juin à septembre, sans plus de succès.

Après les attaques de septembre, le régiment quitte le 30 le secteur de Chantecler, et va occuper, au sud d'Arras, celui de Wailly : secteur plus calme où le régiment se remet en condition.

Le 8 novembre, le 88ème revient à Roclincourt où il subit un hiver rigoureux et pluvieux. Alors commence une lutte nouvelle, incessante, contre la boue et contre l'eau qui envahit les tranchées, les boyaux, les abris. Les pionniers se multiplient, tout le monde travaille. On creuse des puisards, on draine, on clayonne, on étaye, on place des caillebotis. En un instant, un obus annihile le labeur d'une semaine.
L'artillerie allemande bombarde régulièrement les tranchées et chaque jour le régiment a son lot de tués et de blessés.
C'est à l'occasion d'un bombardement que le soldat Jean-Baptiste BALEIX est tué d'un éclat d'obus, dans une tranchée le 21 décembre 1915.
Sa famille fera les démarches administratives pour récupérer le corps du défunt. Jean-Baptiste BALEIX sera inhumé en février



Géronce. — Nos héros. — Les obsèques du soldat Jean-Baptiste Baleix ont eu lieu jeudi dernier. Toute la population de la localité, jusqu'aux petits enfants, a tenu à le conduire au cimetière.
M. le Maire a, dans les meilleurs termes, retracé la conduite superbe de ce fils de Géronce mort à 26 ans pour la France.

Extrait du "Glaneur d'Oloron du 11/02/1922

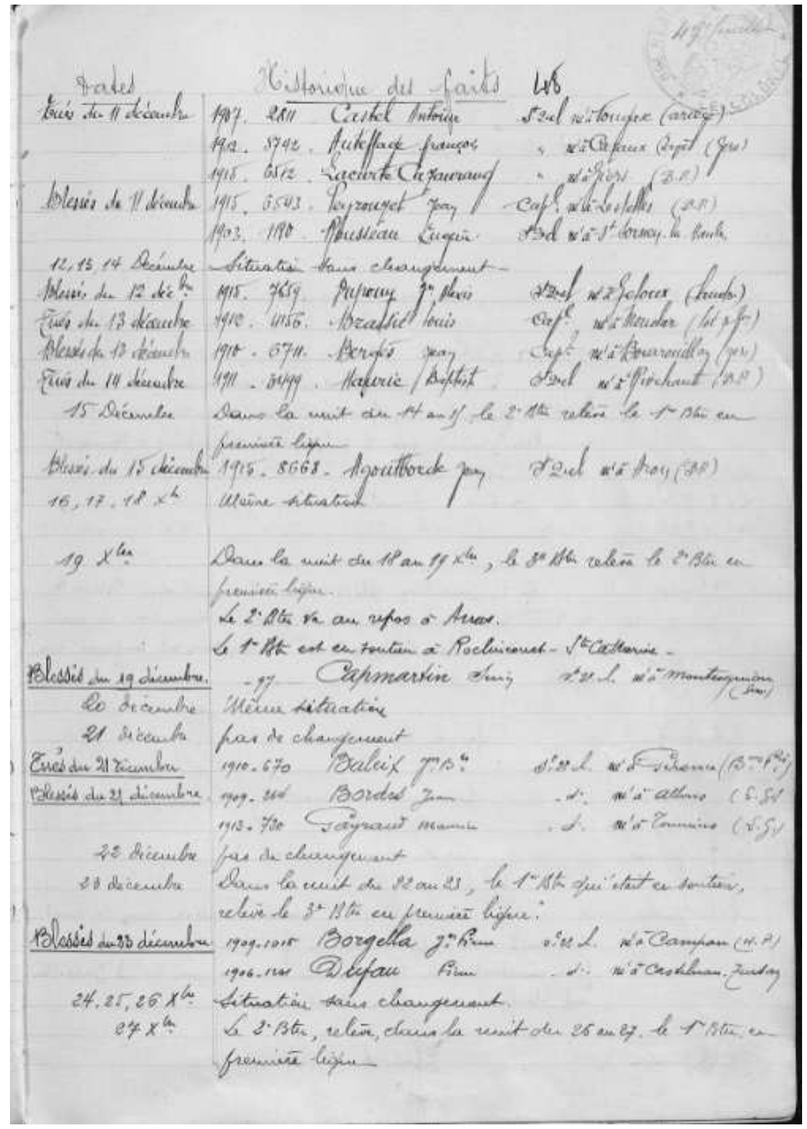
1922 dans le caveau familial au cimetière de l'église à Géronce.

Remerciements à Madame Martin née Baleix pour tous les renseignements précieux fournis sur son grand-oncle Jean-Baptiste BALEIX.

Maison RECONDO famille BALEIX

Monument érigé à ROCLINCOURT à la mémoire du 88° RI

Détail du monument



Dates	Historique des faits			Lieu
Blessés du 11 décembre	1917. 2811	Cestel Antoine		5e Cl 10e Longue (Cantal)
	1912. 5742.	Auteffaye François		» 10e Dépôt (Gers)
	1918. 6512.	Lagarde Cazaurang		» 10e Gers (B.P.)
Blessés du 11 décembre	1915. 5543.	Peyrouget Jean		Cap. 10e Les Sables (B.P.)
	1903. 1190.	Rousseau Eugène		5e Cl 10e St Dizier, la Haute
12, 13, 14 Décembre	Situation sans changement			
Blessés du 12 déc.	1915. 7659.	Dufourg Jean Pierre		5e Cl 10e Coloces (Lozère)
Tués du 13 décembre	1910. 1156.	Arcadier Louis		Cap. 10e Mende (Lot-et-Gar.)
Blessés du 13 décembre	1910. 671.	Bergès Jean		Sgt 10e Bourcouillon (Gers)
Tués du 14 décembre	1911. 3499.	Mahéric Baptist		5e Cl 10e Pinchaut (B.P.)
15 Décembre	Dans la nuit du 14 au 15, le 2e Bte relève le 1er Bte en première ligne			
Blessés du 15 décembre	1915. 8668.	Agouillorde Jean		5e Cl 10e Mont (B.P.)
16, 17, 18 Xbre	Même situation			
19 Xbre	Dans la nuit du 18 au 19 Xbre, le 3e Bte relève le 2e Bte en première ligne.			
	Le 2e Bte va au repos à Arras.			
	Le 1er Bte est en soutien à Roclincourt - Ste Catherine.			
Blessés du 19 décembre	- 97.	Capmartin Louis		5e Cl. 10e Montaigu (Jura)
20 décembre	Même situation			
21 décembre	pas de changement			
Tués du 21 décembre	1910. 670	Baleix Jean Pierre		5e Cl. 10e Dieme (B.-P.)
Blessés du 21 décembre	1909. 844	Bordes Jean		- d. 10e Athos (B.P.)
	1913. 730	Cayrant Manu		- d. 10e Tarnaise (H.P.)
22 décembre	pas de changement			
23 décembre	Dans la nuit du 22 au 23, le 1er Bte qui était en soutien, relève le 3e Bte en première ligne.			
Blessés du 23 décembre	1909. 1015	Borgella Jean Pierre		5e Cl. 10e Campan (H.P.)
	1906. 1145	Dufau Pierre		- d. 10e Cauterets (Hautes Pyr.)
24, 25, 26 Xbre	Situation sans changement.			
27 Xbre	Le 2e Bte, relève, dans la nuit du 26 au 27, le 1er Bte en première ligne			

Extrait "Journal de Marches et des Opérations" du 88° R.I.